

La protection

des églises

parisiennes

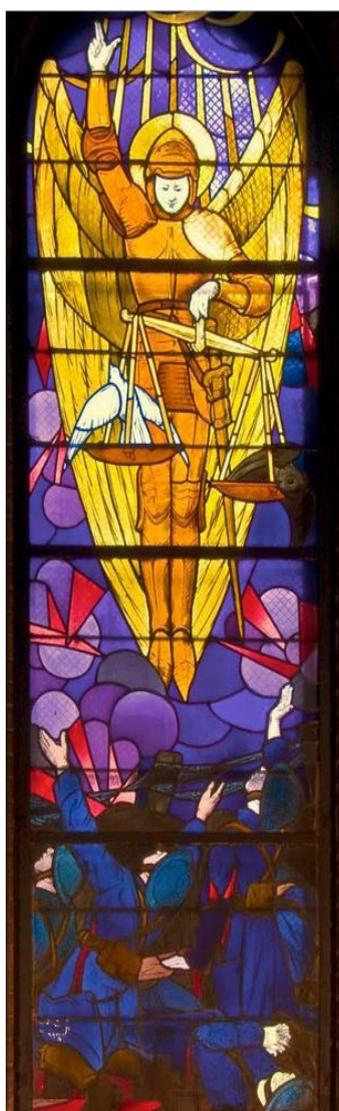
2014 – 2018

Eglise Notre-Dame d'Auteuil
Paris
16 arr.



INTRODUCTION

Les plus anciennes églises de Paris, situées pour la plupart d'entre elles dans les six premiers arrondissements, sont classées dès la fin du XIXe siècle. La protection a été étendue à des édifices plus récents, grâce à la procédure d'inscription introduite en 1924. Au début des années 2000, on compte à Paris cinquante-sept églises protégées au titre des monuments historiques. Parmi elles, certaines déjà inscrites méritaient une extension au classement, d'autres présentaient des protections mixtes ou partielles qu'il convenait d'harmoniser. Enfin certaines églises n'avaient encore fait l'objet d'aucune protection.



*Eglise Saint-Michel des
Batignolles - 17e arrondissement
Vitrail de la Chapelle des morts par
Henri-Marcel Magne*

C'est pourquoi, en 2011, un groupe de travail réunissant la Ville de Paris et la Direction régionale des affaires culturelles est mis en place pour procéder à la révision systématique des protections des édifices culturels appartenant à la Ville. Cette révision concerne dix-huit églises, réparties selon trois thématiques :

Le renforcement de la protection des églises déjà inscrites et méritant une extension au classement

Saint-Jean de Montmartre, La Trinité, Saint-Esprit, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-Jacques-du-Haut-Pas

La mise en cohérence des protections mixtes ou partielles

Notre-Dame-du-Travail, Saint-Laurent, Sainte-Marguerite

Le classement ou l'inscription d'églises n'ayant fait l'objet d'aucune protection jusqu'alors

Saint-Denis-du-Saint-Sacrement, Sainte-Clotilde, Saint-Bernard de la Chapelle, Saint-Jean-Baptiste de Belleville, Saint-Michel des Batignolles, Saint-Pierre de Chaillot, Notre-Dame-de-la-Croix, Saint-François-Xavier, Sainte-Anne de la Butte aux Cailles, Notre-Dame d'Auteuil

SOMMAIRE

- p. 1** Introduction
- p. 2** Église Saint-Denis-du-Saint-Sacrement (3e)
- p. 3** Église Saint-Jacques-du-Haut-Pas (5e)
- p. 4** Église Saint-François-Xavier (7e)
- p. 5** Basilique Sainte-Clotilde-Sainte-Valère (7e)
- p. 6** Église de la Trinité (9e)
- p. 7** Église Saint-Vincent-de-Paul (10e)
- p. 8** Église Saint-Laurent (10e)
- p. 9** Église Sainte-Marguerite (11e)
- p. 10** Basilique du Saint-Esprit (12e)
- p. 11** Église Sainte-Anne de la Butte aux Cailles (13e)
- p. 12** Église Notre-Dame-du-Travail (14e)
- p. 13** Église Saint-Pierre de Chaillot (16e)
- p. 14** Église Notre-Dame d'Auteuil (16e)
- p. 15** Église Saint-Michel des Batignolles (17e)
- p. 16** Église Saint-Jean de Montmartre (18e)
- p. 17** Église Saint-Bernard de la Chapelle (18e)
- p. 18** Église Saint-Jean-Baptiste de Belleville (19e)
- p. 19** Église Notre-Dame-de-la-Croix (20e)
- p. 20** Géographie des églises protégées
- p. 21** Récapitulatif des églises protégées par date de protection
- p. 22** Pour aller plus loin

Eglise Saint-Denis-du-Saint-Sacrement

3ème arrondissement

68 bis, rue de Turenne

Dates de construction : 1824 – 1835



Classement par arrêté du 28 février 2014

Saint-Denis-du-Saint-Sacrement est une église de style néo-classique construite à Paris sous la Restauration.

Dans le couvent des Bénédictines du Saint-Sacrement – ancien hôtel de Turenne – la chapelle qui fait office d'église paroissiale devient rapidement trop exiguë pour le quartier en pleine expansion.

La Ville, après avoir acheté le terrain en 1823, commande les plans d'une nouvelle église à l'architecte Etienne-Hippolyte Godde (1781-1869). Consacrée en 1835, la réalisation de son décor intérieur se poursuit jusque sous le second Empire.

L'abside est décorée par Alexandre-Denis Abel de Pujol (1785-1861). Dans la chapelle Sainte-Geneviève se trouve la célèbre *Pietà* d'Eugène Delacroix.



Détail de la frise présente dans le chœur

Eglise Saint-Jacques-du-Haut-Pas

5ème arrondissement

252, rue Saint-Jacques

Dates de construction : 1630 – 1684

Protection initiale : 1957 – inscription

Classement par arrêté du 11 septembre 2017

Le nom du « Haut-Pas » tient son origine de Altopascio, localité toscane d'où provenaient des frères installés rue Saint-Jacques et dont la chapelle servait d'église aux paroissiens.

En 1584, une nouvelle église dédiée à saint Jacques le Mineur et saint Philippe est construite. Elle est agrandie en 1630 par l'ajout d'un nouveau chœur. L'entrée se fait alors par la rue Saint-Jacques. Les paroissiens, ouvriers de différents corps de métier, participent bénévolement au chantier. Grâce à la générosité de la duchesse de Longueville, Daniel Gittard (1625-1686), architecte du Roi, reconstruit la nef et une nouvelle façade entre 1675 et 1684. Libéral Bruant (1635-1697) y adjoint la chapelle de la Vierge en 1688-1690.

L'église, claire et sobre dans l'esprit de la Contre-Réforme, est marquée par l'influence janséniste de l'abbaye voisine de Port-Royal.



Eglise Saint-François-Xavier

7ème arrondissement

Place du Président-Mithouard

Dates de construction : 1861-1874

Inscription par arrêté du 11 juin 2018

La chapelle des Missions étrangères de la rue du Bac, louée par la ville de Paris, ne suffit plus aux besoins des fidèles du quartier. Elle est remplacée par une nouvelle église, sous le vocable de saint François-Xavier.

L'église se trouve curieusement placée par rapport au carrefour actuel car une nouvelle voie, reliant la rue des Saints Pères à l'avenue des Invalides, devait longer la partie nord de l'église. En 1861 l'architecte Adrien Luson, déjà âgé, commence le chantier mais décède en 1864. Joseph Uchard, architecte de la ville de Paris, lui succède en 1865. Les travaux sont interrompus par la guerre de 1870. Il faut attendre 1874 pour que l'église soit consacrée. Les travaux de décoration de l'église se poursuivent jusqu'en 1895.

En partie inspirée de la Renaissance italienne, cette église présente un décor éclectique confié à de nombreux artistes réputés. L'utilisation d'une structure métallique non apparente, l'emploi de moyens techniques modernes pour le confort et le bon déroulement de la liturgie et des activités paroissiales en font un édifice original et novateur.



Basilique Sainte-Clotilde-Sainte-Valère

7ème arrondissement

23 bis, rue Las Cases

Dates de construction : 1846 – 1857

Classement par arrêté du 18 juin 2015

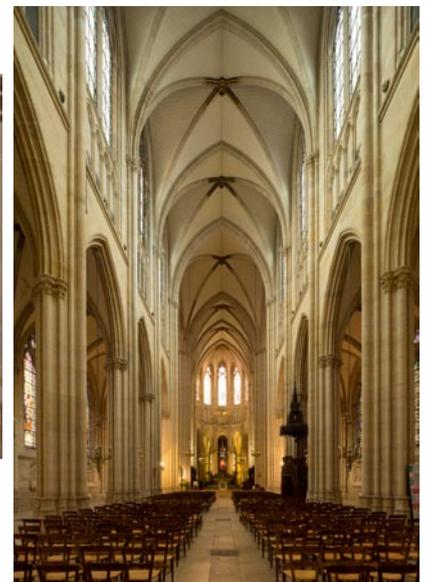
Première église de style néo-gothique construite à Paris, Sainte-Clotilde-Sainte-Valère est, dès l'origine, au cœur du débat entre les partisans du style néo-classique et ceux du néo-gothique. En projet dès le règne de Charles X, elle n'est commencée qu'en 1846 sous celui de Louis-Philippe et terminée seulement en 1857 sous le second Empire.

Après maintes polémiques, le préfet Rambuteau a choisi, pour sa construction, François-Christian Gau (1790-1853), architecte allemand naturalisé français. Après la mort de celui-ci, Théodore Ballu (1817-1885) a su adoucir le premier projet, auquel on reprochait une certaine sécheresse.

L'église est particulièrement remarquable par l'homogénéité de son décor dû au talent de nombreux artistes de renom, pour la plupart lauréats du Prix de Rome. Paroisse de la haute société du faubourg Saint-Germain, elle se trouve aujourd'hui au centre du quartier officiel de l'Assemblée nationale et des ministères. Elle est érigée en basilique en 1897.



Troisième station du chemin de croix par James Pradier



Eglise de la Trinité

9ème arrondissement

Place d'Estienne-d'Orves

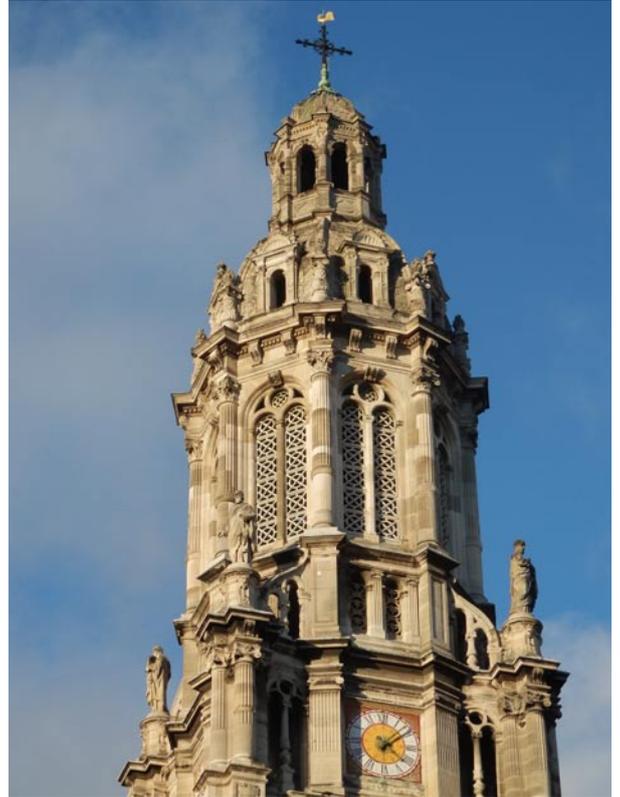
Dates de construction : 1861 – 1867

Protection initiale : 1977 – inscription

Classement par arrêté du 8 janvier 2016

Dans le quartier d'affaires de la Chaussée d'Antin s'élève, durant la seconde moitié du XIXème siècle, l'église de la Trinité. Théodore Ballu (1817-1885), architecte officiel et reconnu, dirige une équipe constituée de nombreux artistes pour réaliser un édifice cohérent, parfaitement homogène, au décor riche et abondant. De par l'axe de la rue de la Chaussée d'Antin et sa position sur un terrain en légère pente, l'église bénéficie d'un effet de mise en scène accentué par la relation qui s'établit entre la place et le square.

L'architecte a choisi de s'inspirer du style des Renaissances italienne et française qui conviennent parfaitement à l'opulence du quartier. Il utilise des techniques modernes mais occulte cependant la structure métallique de la construction. L'église est confortable, spacieuse, claire et chauffée pour permettre le déroulement de grandes cérémonies. Elle est un monument emblématique du second Empire, centre de la vie mondaine au même titre que l'opéra Garnier élevé à la même époque.



Saint Epiphane sous les traits de l'architecte Théodore Ballu, par le peintre Félix-Joseph Barrias- voûte du chœur

Eglise Saint-Vincent-de-Paul

10ème arrondissement

Place Franz-Liszt

Dates de construction : 1824 - 1844



Adam et Eve, détail du décor de lave émaillée du porche

Protection initiale : 1944 - inscription

Classement par arrêté du 29 août 2017



Dans le quartier du faubourg Poissonnière, sur une hauteur et dans la perspective de la rue d'Hauteville se dresse la façade majestueuse de l'église Saint-Vincent-de-Paul. L'accès se fait par un large escalier, rythmé de deux paliers, et par une rampe en fer à cheval prévue pour la montée des calèches. En 1824, l'architecte Jean-Baptiste Lepère (1761-1844) en établit les plans. Son gendre Jacques-Ignace Hittorff (1792-1867) reprend ensuite le projet mais les travaux sont interrompus par les événements politiques de 1830. L'église est livrée au culte en 1844 et le décor se poursuit jusqu'en 1854.

L'église se caractérise par une élévation à deux étages et par la grande frise, cortège de quelques deux cents personnages, peinte par Hippolyte Flandrin. Hittorff a utilisé toutes les techniques décoratives de son temps : peinture à la cire, vitraux peints en verres émaillés, fontes peintes et dorées, lave émaillée. Les plaques du porche, retirées en 1860 en raison d'inconvenance, sont remplacées en 2011.

Eglise Saint-Laurent

10ème arrondissement

68, boulevard Magenta

Dates de construction : 1429 – 1864

Protection initiale : 1945 – classement de l'église et inscription de la façade

Classement par arrêté du 16 décembre 2016

Cette église dont le clocher – vestige le plus ancien de l'édifice – date du XVème siècle, a été construite tout au long des XVIème et XVIIème siècles. En 1712, la chapelle Notre-Dame-des-Malades est ajoutée dans l'axe de la nef.

Le percement du boulevard Magenta, en 1855, entraîne la destruction du portail du XVIIème siècle. Une nouvelle façade néo-gothique est alors réalisée par l'architecte Claude Constant-Dufeux (1801-1870), en harmonie avec le reste de l'édifice. Le portail est décoré de statues-colonnes représentant le Christ et les apôtres. Elles sont dues à différents sculpteurs dont Antoine-Laurent Dantan l'Aîné (1798-1878).

Le tympan évoquant la vie de Saint-Laurent est réalisé en lave émaillée par Paul Balze (1815-1884).



Scènes de la vie de saint Laurent, tympan du portail central, 1870, lave émaillée, Paul Balze

Eglise Sainte-Marguerite

11ème arrondissement

36, rue Saint-Bernard

Date de construction : 1625

Protection initiale : 1928 - 1960 - 1962 - inscription et classement

Classement par arrêté du 11 septembre 2017

L'église, construite en 1625, a été agrandie à plusieurs reprises au cours des XVIIème et XVIIIème siècles. Elle offre un aspect très modeste à l'extérieur, à l'exception des deux frontons exécutés en 1724 par Goy, curé et sculpteur. L'édifice se caractérise cependant par la richesse de son décor intérieur abritant de nombreuses œuvres d'art. La chapelle des âmes du Purgatoire, construite entre 1760 et 1764 par Victor Louis (1731-1802) et décorée de peintures en trompe l'œil de Paolo-Antonio Brunetti, est particulièrement exceptionnelle. Au flanc nord de l'église subsistent les galeries de l'ancien charnier et l'aire de l'ancien cimetière abritant la stèle funéraire de l'ébéniste Georges II Jacob (1768-1803).



Les pèlerins d'Emmaüs, tympan nord, sculpture de l'abbé Goy



Le Passage des âmes du Purgatoire au Ciel, toile de 1761 peinte par Gabriel Briard pour la chapelle construite par Victor Louis

Basilique du Saint-Esprit

12ème arrondissement

186, avenue Daumesnil

Dates de construction : 1928 – 1935

Protection initiale : 1979

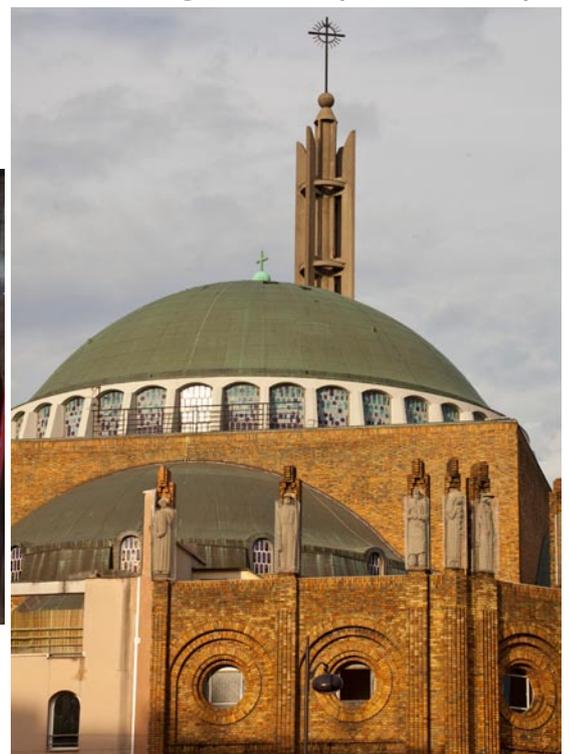
Classement par arrêté du 5 juillet 2016



Détail de la fresque de Maurice Denis dans l'abside

Située dans un faubourg populaire de l'est parisien, l'église du Saint-Esprit est édifée à partir de 1928. L'architecte Paul Tournon (1881-1911) a dû s'adapter à un parcellaire irrégulier. Il propose une façade étroite sur l'avenue Daumesnil, le reste de l'édifice se développant selon un axe différent. La déclivité du terrain a permis l'aménagement d'une vaste crypte qui sert dès 1929 d'église provisoire. Les travaux reprennent en 1932 avec les Chantiers du Cardinal, programme de construction d'églises mis en place en 1931 par Monseigneur Verdier. L'édifice est inauguré en 1934, mais la façade et le clocher ne sont terminés que dans les années 1960.

Très largement inspiré de Sainte-Sophie, l'édifice présente une grande coupole centrale. Le béton armé est recouvert de brique de Bourgogne appareillée à l'extérieur et laissée brut à l'intérieur. Soixante-dix artistes, dont Maurice Denis, ont participé à la décoration évoquant l'histoire de l'Eglise et du monde chrétien depuis les origines. Représentative de l'architecture de l'entre-deux guerres, cette église marque une étape notable dans l'évolution de l'Art sacré.



Eglise Sainte-Anne de la Butte aux Cailles

13ème arrondissement

186, rue de Tolbiac

Dates de construction : 1894 – 1912



Inscription par arrêté du 11 juin 2018

L'église Sainte-Anne de la Maison Blanche, appelée depuis 2000 Sainte-Anne de la Butte aux Cailles, a été commencée en 1894 et achevée en 1912 après la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Située dans un quartier pauvre et industriel, elle a été réalisée grâce à des fonds privés. L'industriel Jules Lombart a financé la façade que l'on désigne sous le terme « façade chocolat ». L'architecte Prosper Bobin a su exploiter une parcelle de forme triangulaire et un terrain peu constructible, situé sur le remblai de la Bièvre, pour ériger une église de grande dimension.

Construite dans un style composite romano byzantin très libre, l'aspect imposant de l'édifice est accentué par la présence du dôme.

L'église est vaste et claire, agrémentée par le chatoiement des couleurs dû à ses vitraux réalisés par les ateliers Mauméjean également auteurs des compositions murales en mosaïque des chapelles.



Eglise Notre-Dame-du-Travail

14ème arrondissement

59, rue Vercingétorix

Dates de construction : 1899 – 1901



Protection initiale : 1977

Classement par arrêté du 5 juillet 2016

Notre-Dame-du-Travail prit la place de la chapelle de secours, édiflée rue du Texel, lors de la création de la paroisse de Plaisance en 1848. Le père Soulange-Bodin, curé en 1896, lance une campagne de souscription populaire pour construire une église « réconciliant le capital et le travail ».



L'architecte Jules Astruc (1862-1935) construit à l'économie une église qui ressemble à une usine, rappelant ainsi aux ouvriers une ambiance familière. L'édifice est achevé en 1901. Il offre un violent contraste entre l'extérieur en pierre de taille, de style néo-roman et la structure métallique de l'intérieur.

Le décor est limité : seules les chapelles latérales ont été peintes par Joseph Uberti. Elles représentent des saints liés au travail. Les encadrements de feuillages peints au pochoir et les motifs de certains vitraux évoquent le style Art nouveau.



Notre Dame du travail au secours des affligés, 1904, toile marouflée, décor du chœur par Félix Villé

Eglise Saint-Pierre de Chaillot

16ème arrondissement

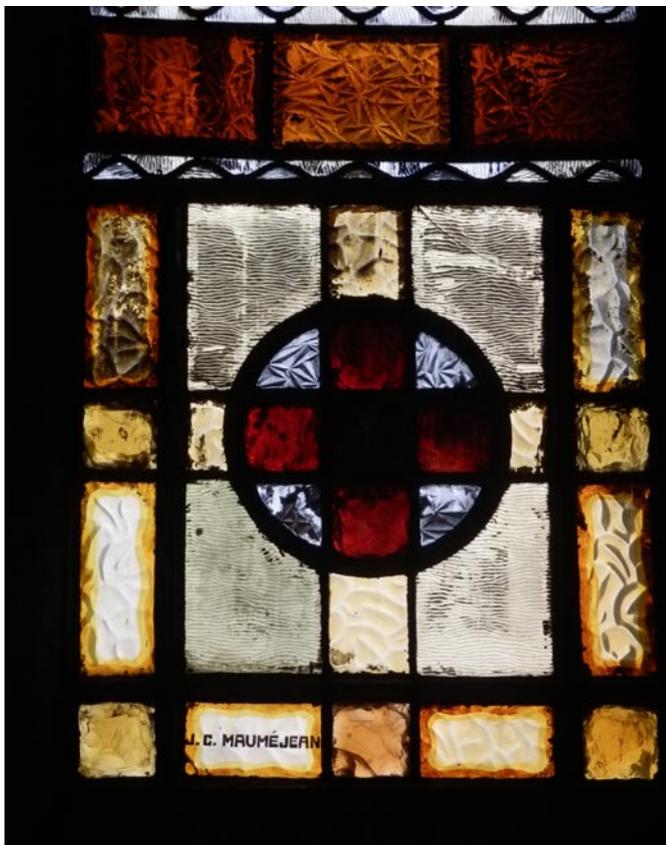
31, avenue Marceau

Dates de construction : 1931 – 1938



Inscription par arrêté du 3 novembre 2016

A l'emplacement de l'ancienne église de Chaillot, devenue trop petite, l'architecte Emile Bois (1875-1960) construit en 1931, sur la parcelle existante, une église dont l'orientation est inversée, la nouvelle façade donnant sur l'avenue Marceau. Erigée dans le cadre des Chantiers du Cardinal, dans un quartier fortuné, la construction de l'église ne connaît pas de problèmes financiers.



Détail du vitrail de la tribune gauche par Mauméjean

S'inspirant des principes architecturaux romans et byzantins, l'église de plan centré est couverte de cinq dômes octogonaux. A l'exception du clocher en brique, la structure de l'édifice est entièrement en béton armé, permettant un ample volume intérieur, mis en valeur par les peintures de Nicolas Untersteller (1900-1968) et les verrières et mosaïques de Mauméjean.

La façade austère, recouverte de pierre de parement, présente un tympan inspiré par celui de l'abbaye de Conques et sculpté par Henri Bouchard (1875-1960) illustrant la vie de saint Pierre.

Eglise Notre-Dame d'Auteuil

16ème arrondissement

Place de l'église d'Auteuil

Dates de construction : 1877 – 1886

Inscription par arrêté du 11 juin 2018

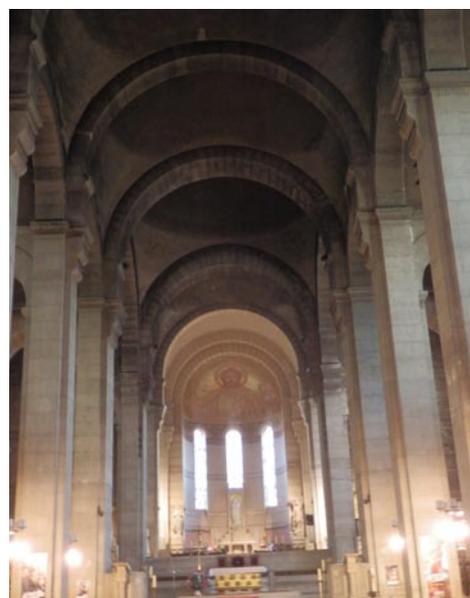
Après l'annexion de 1860, de nouvelles voies sont ouvertes dans le quartier. Le prolongement de la rue de la Municipalité implique la démolition de l'ancienne église du village alors en mauvais état après le refus du conseil municipal de financer tous les travaux. Le père Lamazou, curé d'Auteuil, donne des fonds personnels importants et participe activement à la construction.

En 1877, l'architecte Emile Vaudremer (1829-1914), qui vient d'achever l'église Saint-Pierre de Montrouge (Paris, 14 arr.) est chargé du projet. L'église est terminée en 1886 et consacrée en 1892. Vaudremer réalise un édifice au plan long et étroit en l'adaptant à une parcelle exigüe et en forte déclivité.

Des éléments sont empruntés au style romano-byzantin : succession de coupoles sur pendentif, arc plein cintre et cul-de-four de l'abside décoré d'un Christ Pantocrator. Sans réaliser de pastiche, Vaudremer a conçu à Notre-Dame d'Auteuil, une œuvre très personnelle où les modèles romans et byzantins sont mis au service de la rationalité.



Christ Pantocrator, peinture murale sur fond or exécutée en 1882 par Henri-Eugène Compan



Eglise Saint-Michel des Batignolles

17ème arrondissement

1 Place Saint-Jean

Dates de construction : 1913 – 1934

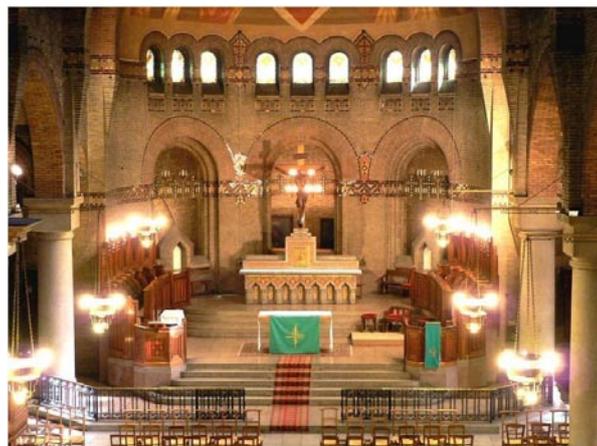
Inscription par arrêté du 29 juin 2016

Avec le développement du quartier des Batignolles au XIXe siècle, l'église Sainte-Marie ne suffit plus. En 1911, le concours pour une nouvelle église désigne l'architecte Bernard Haubold, ancien élève de l'école des Arts décoratifs.

Commencé en 1913, le chantier, qui a recours à des souscriptions publiques aléatoires, est ralenti par manque de moyens financiers.

La parcelle contraignante confère à l'édifice un plan original avec une double orientation et deux entrées. L'entrée principale, sur la place Saint-Jean, ouvre sur le bas-côté droit.

L'église est construite en brique avec une utilisation partielle du béton armé. Achevé en 1934, le campanile se dresse dans l'axe de la rue Saint-Jean. Il est surmonté de la statue de l'archange Saint Michel par Emmanuel Frémiet, copie de celle du Mont Saint-Michel. La chaire à prêcher, les ambons et stalles par les frères Toulouse, en marqueterie de bois exotique, sont particulièrement remarquables.



Vitrail de la Chapelle des morts par Henri-Marcel Magne

Eglise Saint-Jean de Montmartre

18ème arrondissement

19, rue des Abbesses

Dates de construction : 1894 – 1904

Protection initiale : 1966

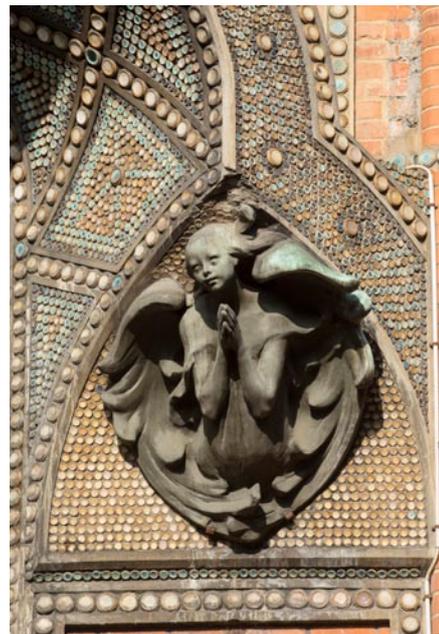
*Classement par arrêté du 9 septembre
2014*



L'église Saint-Jean de Montmartre est le premier édifice religieux utilisant la technique du ciment armé associé à la brique selon le système conçu par l'ingénieur Paul Cottancin en 1889. L'utilisation de cette nouveauté technique sur un terrain non autorisé et expérimental suscite des craintes. Sa situation sur le flanc sud de la butte Montmartre ajoute à la difficulté de la construction.

Anatole de Baudot (1834-1915), élève et héritier spirituel de Viollet-le-Duc ayant une connaissance approfondie de l'architecture gothique, en est l'architecte. Les arcs aux entrecroisements pittoresques, ainsi que la finesse des supports, ont un effet d'une grande beauté dans l'organisation de l'espace.

Le céramiste Alexandre Bigot (1862-1927) a réalisé un décor polychrome formé de pastilles en grès flammé fixées directement dans le ciment frais.



Détail du porche, ange par P. Roche et pastilles en grès flammé d'Alexandre Bigot

Eglise Saint-Bernard de la Chapelle

18ème arrondissement

12 rue Saint-Bruno

Dates de construction : 1858 – 1861

Classement par arrêté du 18 juin 2015

Dès les années 1840, la construction du chemin de fer du Nord accélère le développement du village de La Chapelle. La construction d'une nouvelle église est devenue nécessaire, l'église Saint-Denis de la Chapelle étant trop éloignée pour la population de la Goutte-d'Or.

Le projet de construction est confié à l'architecte Auguste-Joseph Magne (1816-1885). Le porche d'entrée à pans coupés et la chapelle de la Vierge de forme polygonale encadrée par les deux sacristies, produisent un effet original.

Cette église constitue un bel exemple d'architecture néo-gothique qui prend pour référence le style flamboyant, assez rarement employé à cette époque. La sculpture d'ornement due à différents artistes est abondante et finement exécutée.



Eglise Saint-Jean-Baptiste de Belleville

19ème arrondissement

139, rue de Belleville

Dates de construction : 1854 – 1859

Classement par arrêté du 23 juin 2015

Au second Empire, l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville est reconstruite pour remplacer un ancien sanctuaire du XVIIème siècle. L'architecte Jean-Baptiste Lassus (1807-1857), restaurateur de la Sainte-Chapelle et de Notre-Dame, qui prône une architecture rationnelle et fonctionnelle, réalise une église néo-gothique inspirée du style ogival du XIIIème siècle. Commencé en 1854, le chantier est repris par son élève Casimir Truchy après la mort de Lassus en 1857. L'église est achevée en 1859, quelques mois avant l'annexion et la formation du 19ème arrondissement réunissant La Villette et la partie nord de Belleville.

Cette construction est l'image de la cathédrale idéale du XIIIème siècle et a été très admirée à l'époque pour sa «noble simplicité». Elle a en outre gardé son caractère d'église de village en raison de sa position au centre de l'ancien quartier de Belleville. Le percement de la rue du Jourdain en 1862, lui permet de s'inscrire parfaitement dans l'urbanisme haussmannien.



Eglise Notre-Dame-de-la-Croix

20ème arrondissement

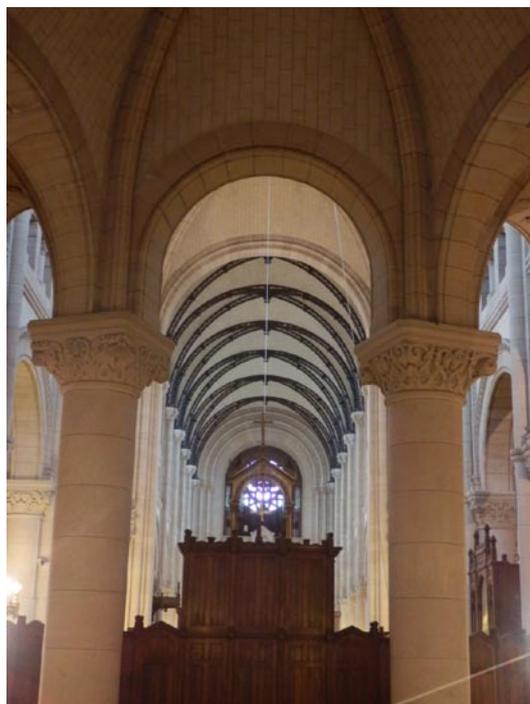
3, place de Ménilmontant

Dates de construction : 1863 – 1880

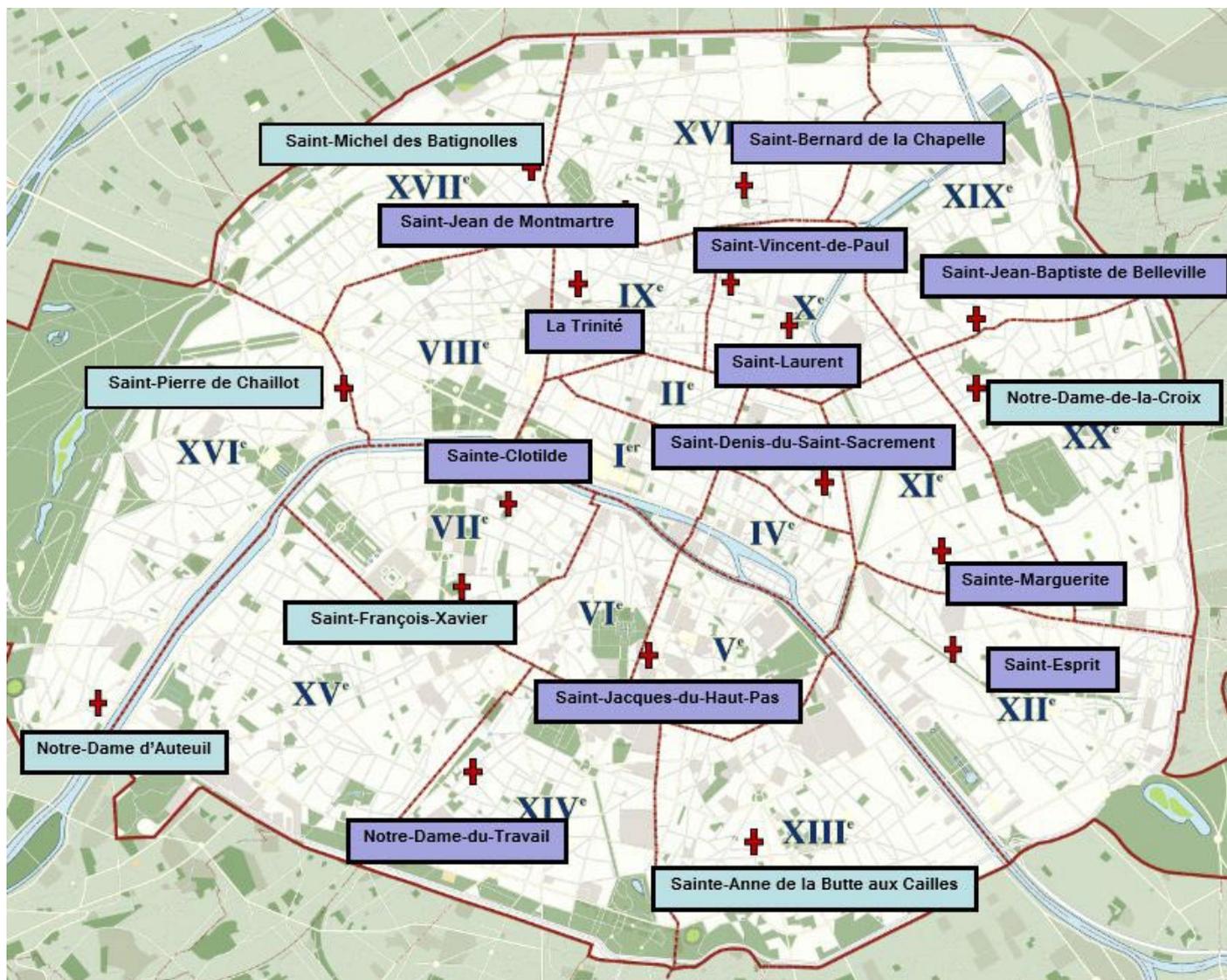
Inscription par arrêté du 31 mai 2017

En 1853, la chapelle du hameau de Ménilmontant s'avère insuffisante pour une population de plus en plus nombreuse. On décide alors la construction d'une nouvelle église. Les travaux commencent en 1863 mais sont interrompus par les événements de la Commune. Bien que livrée au culte dès 1869, l'église ne sera achevée qu'en 1880. Le vocable Notre-Dame-de-la-Croix a été choisi en mémoire d'une statue de la *Vierge de Pitié* qui était vénérée dans le quartier.

L'architecte Louis-Jean Antoine Héret (1821-1899) fait preuve d'une grande habileté pour s'adapter à une parcelle, située sur le flanc de la colline de Belleville qui accuse une dénivellation dans l'axe nord-sud. L'église, de vastes dimensions, est la troisième plus grande de Paris après Notre-Dame et Saint-Sulpice. Son style est inspiré de l'architecture romane poitevine et saintongeaise. L'armature métallique, laissée apparente dans la voûte de la nef, ajoute un effet décoratif original. L'ouverture de la rue Etienne Dolet en 1878, dans l'axe de la façade, inscrit l'édifice dans une perspective qui s'ajoute à l'effet de mise en scène de l'escalier monumental.



GÉOGRAPHIE DES ÉGLISES PROTÉGÉES



Edifices inscrits

Edifices classés

RECAPITULATIF DES ÉGLISES PROTÉGÉES PAR DATE DE PROTECTION

ARR.	ÉDIFICE	DATE DE PROTECTION	TYPE DE PROTECTION
3e	Eglise Saint-Denis-du-Saint-Sacrement	28 février 2014	Classement
18e	Eglise Saint-Jean de Montmartre	9 septembre 2014	Classement
7e	Basilique Sainte-Clotilde-Sainte-Valère	18 juin 2015	Classement
18e	Eglise Saint-Bernard de la Chapelle	18 juin 2015	Classement
19e	Eglise Saint-Jean-Baptiste de Belleville	23 juin 2015	Classement
9e	Eglise de La Trinité	8 janvier 2015	Classement
17e	Eglise Saint-Michel des Batignolles	29 juin 2016	Inscription
12e	Eglise du Saint-Esprit	5 juillet 2016	Classement
14e	Eglise Notre-Dame-du-Travail	5 juillet 2016	Classement
16e	Eglise Saint-Pierre de Chaillot	3 novembre 2016	Inscription
10e	Eglise Saint-Laurent	16 décembre 2016	Classement
20e	Eglise Notre-Dame-de-la-Croix	31 mai 2017	Inscription
10e	Eglise Saint-Vincent-de-Paul	29 août 2017	Classement
5e	Eglise Saint-Jacques-du-Haut-Pas	11 septembre 2017	Classement
11e	Eglise Sainte-Marguerite	11 septembre 2017	Classement
7e	Eglise Saint-François-Xavier	11 juin 2018	Inscription
13e	Eglise Sainte-Anne de la Butte aux Cailles	11 juin 2018	Inscription
16e	Eglise Notre-Dame d'Auteuil	11 juin 2018	Inscription

POUR ALLER PLUS LOIN

OUVRAGES

- *Les édifices religieux du XX siècle en Île-de-France, 75 lieux de culte «Patrimoine du XXe siècle»*, Beaux-Arts éditions, Paris, 2013
- *La protection du patrimoine en Île-de-France au XXIe siècle, 2001 - 2016*, Beaux-Arts éditions, Paris, 2017
- BRUNEL Georges, DESCHAMPS-BOURGEON Marie-Laure, GAGNEUX Yves, *Dictionnaire des églises de Paris*, éditions Hervas, Paris, 1995

PLATEFORME OUVERTE DU PATRIMOINE (POP)

- <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

DRAC Île-de-France

Laurent Roturier, directeur régional des affaires culturelles

Antoine-Marie Préaut, conservateur régional des monuments historiques

Marie-Hélène Didier, conservateur général du patrimoine

Isabelle Balandre, rédaction des textes. Chargée d'études documentaires (h) qui a mené une grande partie de cette mise en cohérence des protections des édifices religieux appartenant à la ville de Paris.

Remerciements

Agnès Chauvin, cheffe du bureau de la protection

Benoît Pons, stagiaire au bureau de la protection en juillet 2019 (mise en page)

Crédits photographiques

CRMH Île-de-France

Site internet de la DRAC Île-de-France

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Ile-de-France>

